

Publié le 3 juin 2020

La crise révèle un autre visage du Min

En charge de la gestion du Marché d'Intérêt National de Nantes Métropole, la SEMMINN a accompagné ses locataires durant la crise sanitaire en portant avec eux un panier de nouvelles activités.



Installé depuis 2019 sur son tout nouveau site de Rezé où il déploie ses 20 hectares au service des métiers de bouche, du secteur horticole et des producteurs locaux, le Marché d'Intérêt National (MIN) de Nantes Métropole se veut un chaînon essentiel du Projet Alimentaire Territorial de Nantes Métropole. Alors que le virus grippait soudainement l'économie, sa Sem gestionnaire (Semminn) n'a donc pas hésité à cultiver l'innovation pour que germe ici et là de nouvelles parts d'activité,

Ainsi, profitant de l'entregent de la structure pour s'associer entre filières – boucherie, poissonnerie, fruits et légumes, épicerie... – « certaines entreprises du MIN ont renforcé ou développé leurs structures de livraison aux particuliers pour assurer jusqu'à 1 000 paniers par jour », rapporte le directeur d'exploitation, Amaury Hanotaux. En lien avec les Chambres d'agriculture, du commerce et

de l'industrie (CCI) et de l'artisanat (CMA), la Semminn a aussi permis aux producteurs ou artisans locaux d'écouler leurs produits auprès des grossistes ou cash demeurés ouverts. Enfin, l'Epl a été l'initiatrice d'un achat groupé de protections au bénéfice des acteurs de la place, soit quelque 7 000 masques et 370 litres de gel hydroalcoolique.

Un Min solidaire

Mais le Marché nantais n'a pas limité son action à la seule sphère commerciale, se mettant en parallèle au service des différentes initiatives de solidarité spontanément lancées par ses entreprises. Ici, ses infrastructures ont assisté la collecte et la distribution de blouses et de surchaussures issues du pôle agroalimentaire à destination du CHU de Saint-Nazaire, là, sa logistique a favorisé l'action de plusieurs de ses locataires qui, avec le concours de restaurateurs, ont produit des repas à l'attention du CHU Nantais. « Que les actions aient été initiées ou relayées, le MIN s'est ainsi surtout illustré dans l'interconnexion de professionnels, lesquels travaillaient jusqu'alors côte à côte sans échanger », explique Amaury Hanotiaux... Une cohésion nouvelle entre grossistes, producteurs, commerçants ambulants et, plus généralement, fédérations interprofessionnelles, qui ne pourra que nourrir l'activité de chacun, prouvant que « le MIN de la métropole nantaise n'est pas seulement un site industriel loueur de surfaces, mais aussi un acteur et un maillon majeur de la chaîne des entreprises locales », conclut son directeur.